



Déclaration préliminaire

Second tour du CSA PJJ du 10 avril 2025

Mêmes causes, mêmes conséquences !

Madame la Présidente,

La CGT PJJ avait boycotté le premier tour de ce CSA, le 6 mars dernier. Presque un mois plus tard, le constat est identique. Même ordre du jour, mêmes documents, même considération pour le dialogue social.

Alors que le Parlement prépare une loi voulue par un Etat en guerre contre sa propre jeunesse, vous nous présentez un projet de labellisation des lieux de détention. La place de l'Institution PJJ devrait être vent debout contre cet énième arsenal juridique. Elle devrait mobiliser les savoirs et les compétences fournies par des générations de professionnels de l'éducation spécialisée dans l'enfance en conflit avec la loi, afin d'éclairer les gouvernants et les décideurs. Elle devrait argumenter ce qui est déjà démontré : **le sécuritaire coûte cher et est inefficace !** Au lieu de cela, on se prépare à appliquer des projets liberticides, qui n'ont pour seul but de flatter une opinion publique qui est perçue comme confondant la justice et la vengeance.

Nous vous avons signalé qu'une instance telle que le CSA PJJ, où siègent les élus du personnel n'est pas juste une chambre d'enregistrement de décisions déjà actées, ou une conférence de presse. Alors que vous aviez un mois pour revoir votre copie, vous persistez. Deux points pour information, un pour débat. Cette dichotomie est déjà en soit révélatrice. On nous informe, on nous autorise à donner un avis qui ne vous intéresse même pas, puisque qu'il ne sera pas formalisé par un vote. Vous ne cherchez même pas à convaincre. A ce niveau là de mépris, vous auriez pu vous contenter d'un mail.

Le dialogue social est dans une impasse. Impasse dans laquelle vous avez choisi avec méthode et obstination de l'y mettre et dans laquelle, visiblement, vous souhaitez le parquer. Ce glissement vers un retrait relationnel administratif est intolérable et dangereux. Et malheureusement, vous êtes toujours à la tête de notre administration...

Alors madame la Présidente, vous pouvez toujours vous rassurer en vous disant que jusqu'ici tout va bien, mais le plus dur, ce n'est pas la chute, c'est atterrissage.

Les mêmes causes engendrent les mêmes conséquences ! Nous ne siégerons pas davantage à ce second tour de CSA.